

Le label Eco scola pour l'école élémentaire de Miomu



Réunis dans la cour de leur école, les enfants de Miomu ont fêté comme il se doit l'attribution de ce label au côté du maire de Santa Maria di Lota, Guy Armanet, des enseignants, de leurs parents et des représentants du Syvadec. / PHOTO F.L.

Tout le monde sait ce que c'est cette boîte en plastique ? Des doigts se lèvent aussitôt dans la cour de l'école élémentaire de Miomu. Les réponses fusent. Tout sourire, les écoliers se prêtent avec enthousiasme à ce petit quiz.

Le mois de juin marque la fin de l'accompagnement des Ecoscola par le Syvadec. Chaque école impliquée est labellisée récompensant ainsi les élèves et les enseignants pour le travail réalisé tout au long de l'année.

Le programme Ecoscola initié en 2016 par le Syvadec a pour objectif "d'ancrer les comportements écoresponsables dans les établissements scolaires" en soutenant les instituteurs dans "la formation des écoliers au développement durable et à une gestion

vertueuse des déchets." Une trentaine de nouvelles écoles s'engagent chaque année avec pour ambition "de parvenir à terme à une académie verte." En l'espace de trois ans, 126 établissements ont été labellisés et 12 640 élèves formés au tri.

"Le tri, c'est l'affaire de tous"

Dirigée par Marie-Lou Casanova, l'école élémentaire de Miomu (3 classes, 75 élèves et 3 enseignants) fait partie des Ecoscola édition 4.

Les actions mises en place par les élèves et les enseignants depuis le début de l'année scolaire, ont permis de faire baisser de 95 % la quantité de déchets ménagers de cette école. Soit 773 ki-

los de déchets recyclés.

Chaque classe a créé ses collecteurs pour trier les emballages et les papiers. Les enseignants ont mis en place un "coin tri" pour récupérer les stylos, les piles, les cartouches d'encre.

Tout au long de l'année, les élèves ont également réalisé des travaux pratiques à partir de matériaux de récupération : bonhommes de neige confectionnés à l'aide de vieilles chaussettes, de boutons et de chutes de tissus, des carafes faites à partir de bouteilles en verre, des paniers en papier journal, et des "tawashi" (éponges) fabriqués avec de vieux tee-shirts.

Des actions ont aussi été menées dans le cadre de la Semaine européenne du développement durable telles que la création d'une boîte à

livres, une collecte d'ouvrages, la création d'un jardin pédagogique.

"C'est très encourageant et c'est un exemple à dupliquer dans les ménages. Le tri, c'est le problème de tous, a souligné Guy Armanet, le maire de Santa Maria di Lota, commune qui a mis en place la collecte au porte à porte depuis le 3 décembre dernier, lors de la remise du prix Ecoscola. Cela permet de faire réaliser 700 000 euros d'économies à la communauté d'agglomération de Bastia."

Comme cela a été le cas dans les autres établissements concernés, chaque élève a reçu "un jeu de cartes du tri" et l'école sera ornée d'une plaque Ecoscola, témoin de son engagement et de sa labellisation.

F.L.